

2020 – 2021

Projets aboutis des élèves de terminale spécialité arts plastiques

Lycée Lebrun – Coutances

Mewen Chapelain

Ar Buntun

vidéo

Mewen Chapelain

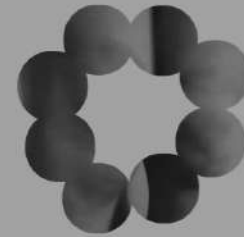
"Ar Buntun"



https://www.youtube.com/watch?v=kX5lli-Xkl&ab_channel=MewenChapelain

En Bretagne, le symbole ("*ar vuoc'h*", "la vache") est un outil de politique linguistique qui était utilisé pour obliger les enfants à abandonner leurs langues régionales à l'école. Un objet était donné en guise de punition à l'élève qui parlait sa langue natale. C'est alors par la délation d'un de ses camarades qu'il devait se détacher de ce fardeau.

C'est donc par l'image **symbolique** que j'ai voulu témoigner de toute la politique jacobine qui tend à effacer l'identité régionale bretonne. Le tabac ("*ar butun*" en breton) est la métaphore d'une culture qui est consommée et qui meure tout au long du film. Le récit se sépare en deux actes : l'un calme, lent, nous présente un territoire avec ses codes et son histoire, l'autre, agressif, violent, éprouvant, nous montre son effacement et le remplacement culturel impérialiste français. Le spectateur comprendra le message par la succession d'éléments implicites, audios et vidéos, faisant référence aux bourdons des bagadoù, au noir et blanc (*gwenn ha du*), aux danses traditionnelles, à l'hermine, au triskèl, puis, à la révolution, au coq et à la vache. L'absurde absorbe l'attention du spectateur et l'implique. Il l'oblige à comprendre, au fur et à mesure des visionnages, cette prise de position qui tend à préserver les patrimoines français.



Zoé Jacquinot

Il s'agit d'un portrait.

J'ai choisi une personne assez proche de moi afin qu'elle me relate à l'écrit un de ses souvenirs les plus marquants et traumatisants. Après avoir lu ce texte, j'ai collecté des « images trouvées » en collaboration avec cette même personne.

L'ensemble de ces images est devenu un portrait psychologique sous forme de collage de dessins très expressifs évoquant son état d'esprit à cette période là. Après avoir choisi le format assez grand du support et avoir collé les dessins assez sombres sur le fond blanc, j'ai ajouté des éclaboussures de peinture de toutes les couleurs dans une technique proche de celle du Dripping de Jackson Pollock. Ces tâches ont la signification symbolique de suggérer qu'il y a toujours une issue ou une solution après une expérience traumatisante.

Ce projet est donc une production déléguée car ce n'est pas mon histoire qui y est racontée. Au fur et à mesure de la réalisation, je me suis rendue compte que ce collage pouvait aussi avoir une portée universelle car chaque spectateur a vécu quelque chose de marquant, tant positivement que négativement. Je me suis inspirée des plusieurs artistes comme Barbara Kruger pour le rapport au texte ainsi qu'à Sol LeWitt pour la production déléguée. Je peux aussi citer Marcel Duchamp pour la technique du « Ready Made » qui consiste à prendre des objets déjà existants afin d'en créer une œuvre. C'est ce que j'ai fait avec les « dessins trouvés » collectés sur Internet.



Texte descriptif de l'œuvre, visible sur une petite plaque blanche placée sous le collage.



Cette peinture est le développement du travail précédent. Ce portrait que j'ai réalisé moi-même à la peinture parle de la quête identitaire et, sur le même principe que le travail précédent, lie image et texte.



Léa ROUXELIN
Herbier artistique et
ludique
L. 36,8 cm
H. 36,8 cm
P. 12 cm

Le thème de mon projet met en avant l'art qui rencontre la science. Il est en lien avec le programme Art, sciences et technologie. Il questionne la précarité artistique de certaines œuvres d'art en fonction de son exposition.

Ce projet abouti est une constitué d'une boîte avec 9 compartiments. Ils sont réalisée avec du carton plume. Dans chaque boîte, on trouve des plantes aromatiques.

Mon intention est de faire parvenir aux spectateurs des connaissances par un dispositif à la fois artistique, ludique et pédagogique. Lorsque les spectateurs tirent les boîtes, ils découvrent des éléments naturelles qu'ils peuvent regarder, sentir et toucher.

L'interdisciplinarité entre art et la sciences permet de connaître le monde soit de façon sensible, soit de façon rationnelle. Le contexte d'exposition de mon projet donne le statut artistique ou pédagogique à ce dispositif. En effet si je l'expose dans un musée de sciences ou bien dans une salle de classe de Sciences et Vie de la Terre, il sera perçu comme un jeu scientifique alors que si je l'expose dans un musée d'art, sur un socle blanc, ou dans la salle d'arts plastiques, le spectateurs percevra une œuvre d'art.

Je peux mettre mon travail en relation avec l'artiste Joseph Cornell pour ses réalisations de boîtes (en collaboration avec Marcel Duchamp). Il y a aussi l'influence d' Herman de Vries pour la démarche artistique de collecte de matériaux naturels.

Maud VAUTIER

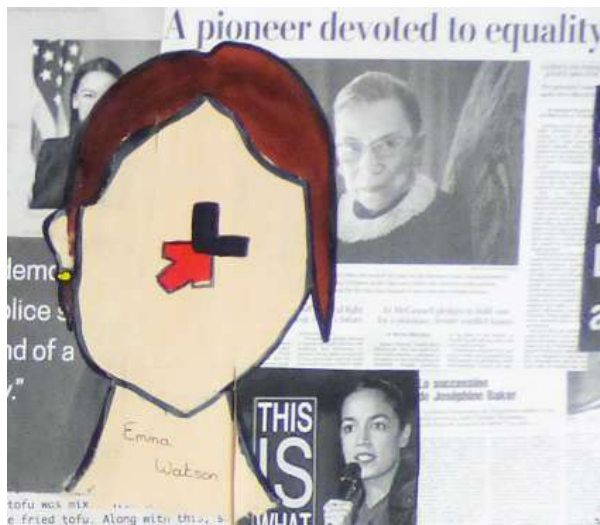
Just a Girl ? 2020,

Peinture, dessin et collage sur papier, 65 x 100 cm.

Just a Girl est une œuvre artistique hybride qui confond le fond et la forme, mélangeant papiers, agrafes, feutre, gouache et plus de 20 articles de journaux. Elle a pour but de représenter quelques figures féminines qui ont aidées au développement des droits et à la représentation des femmes dans le monde.

De façon différente, elles ont continué à montrer le pouvoir et les capacités qu'ont les femmes dans la société par leurs discours, leurs métiers ou leurs actions. C'est la cas de la chanteuse et rappeuse coréenne Hwasa, de l'une des militantes les plus connues d'Arabie Saoudite Loujain Al-Hathloul, de l'avocate des femmes Gloria Allred ou encore de la première star noire française Joséphine Baker. Toutes ces femmes sont peintes sur divers articles les citant. Mais elles n'ont pas de visage sur les peintures pour avoir une portée universelle.

Il s'agit d'une œuvre interdisciplinaire mélangeant les arts plastiques et principalement la politique en lien avec la philosophie, la musique ou encore l'armée.



Personal Cuts de Sanja Ivekovic, fait en 1982, a été une de mes inspirations, de même que Guerrilla Girls, groupe d'artistes féministes américaines et notamment leur œuvre **The Advantages of being o Women Artist** de 1988.

Just a Girl s'inscrit dans l'histoire, la politique, mais aussi le métissage des cultures du monde. C'est surtout un soutien que je propose à toutes les femmes féministes, afin de montrer que la lutte n'est pas finie et que beaucoup combattent les injustices.



Maxence DUQUESNE

Addiction

Vidéo, 2 mn.

Lien vers la vidéo :

<https://pod.ac-normandie.fr/video/13631-projet-1-video-addiction-maxence-duquesne-temp4/>

Ce projet est un montage vidéo sur le thème de l'addiction. Mon but n'était pas de faire de la prévention contre l'addiction mais plus de permettre aux gens n'étant pas atteints de cette maladie de comprendre ce que peut ressentir une personne malade et donc de lutter contre le rejet et la mise à l'écart dont souffrent les victimes.

Ma réalisation est composée de six scènes, chacune représentant une phase de la maladie (tentation, première prise, descente, reprise, redescente, rejet).

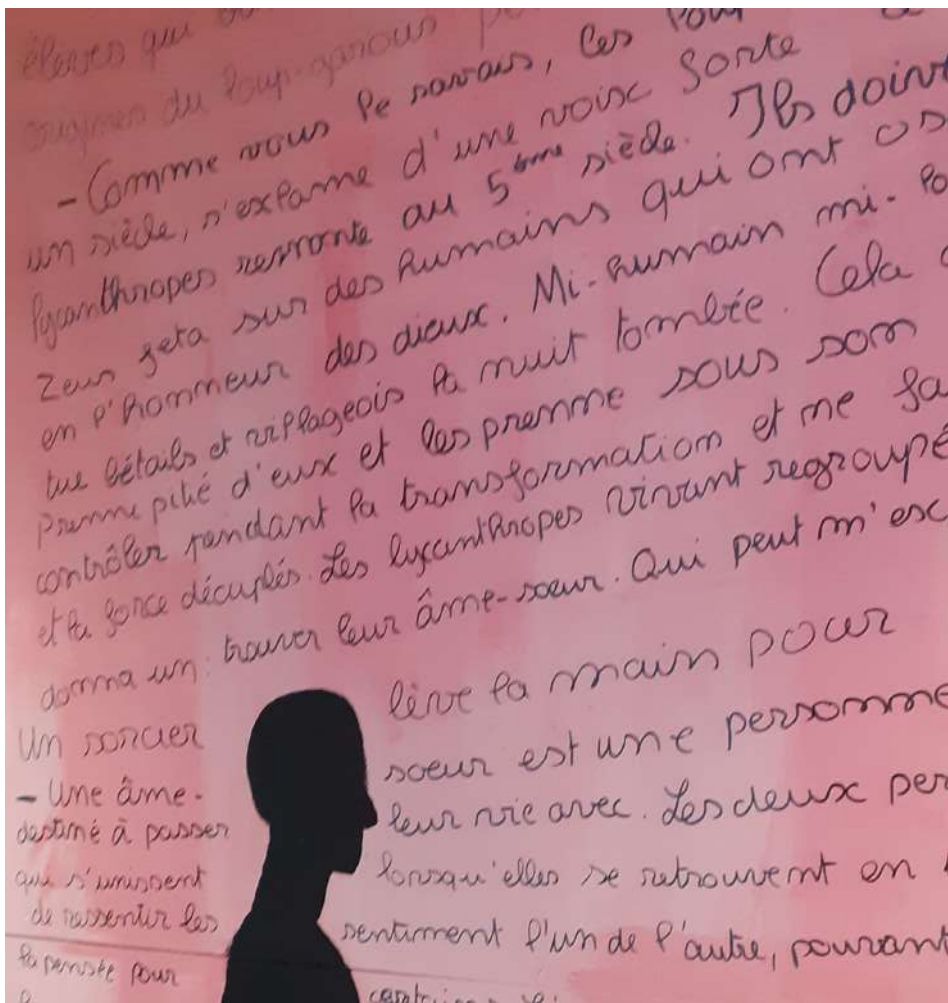
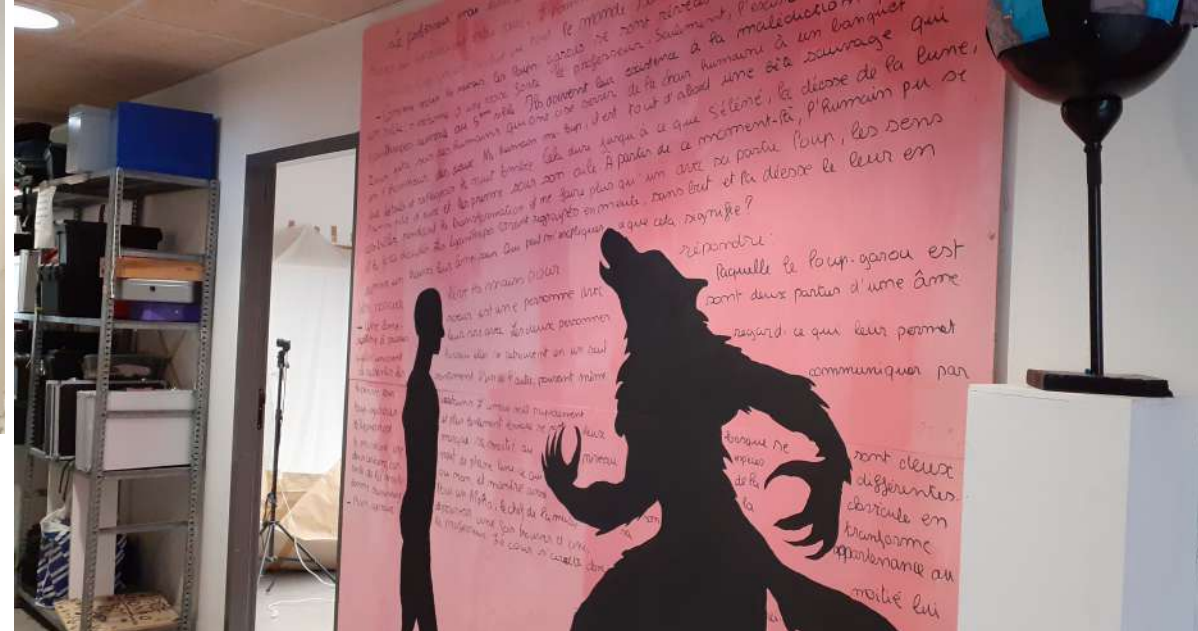
Afin que le spectateur puisse facilement se mettre à la place de la victime, toutes les scènes filmées sont faites en plan subjectif. Cela permet de rendre cette vidéo d'avantage immersive. Mon travail est un travail engagé car il cherche à changer l'image que les gens ont des malades d'addiction. C'est aussi pour cela que j'ai choisi comme mode d'exposition une diffusion sur Youtube et Instagram afin qu'elle soit accessible à tout le monde.

Dans le processus de réalisation, le scénario a été préparé de façon structurée mais dans la réalisation certaines scènes n'avaient pas été appréhendées et sont le fruit d'une improvisation.

Comme références artistiques, je citerais **Nuggets**. Il s'agit d'une vidéo d'animation graphique, elle-même parlant de l'addiction. Elle a été réalisée en 2014 par Andreas Hykade, un directeur artistique allemand et publiée sur Youtube comme moyen d'exposition.



Sophie MERCEREAU
Le Cours
acrylique sur bois
2,50 m x 3, 50 m
Couloir de la salles
d'arts plastiques



Cette œuvre est la continuité du précédent travail que j'ai réalisé. Il s'inscrit dans une démarche. **Le cours** est une fresque monumentale où j'ai représenté à une échelle réaliste des silhouettes qui se font face et qui montre ma passion pour le monde surnaturel et fantastique sur lequel j'ai l'habitude d'écrire. Elle est réalisée à partir d'un travail structuré sur un mur situé dans un couloir dans lequel beaucoup d'élèves passent. J'ai utilisé de la peinture rose comme fond et on peut remarquer que cela attire l'attention. C'est en contraste avec les silhouettes peintes en noir que j'ai reproduite à partir de papiers calques et d'un vidéo projecteur. Le texte explique la naissance des loup-garou au sein de notre monde ainsi que le concept d'âme-sœur de cette espèce. J'ai conçu cette réalisation comme un cours explicatif et documenté donné aux élèves. Le fait que les silhouettes soient épurées nous permet de nous identifier beaucoup plus facilement à elles.

Je peux mettre en relation mon travail avec celui de Jean le Gac qui est un passionné de littérature. Il retranscrit sa passion dans ses œuvres d'art en utilisant la photographie, le texte, le film, le dessin ainsi que des objets. Cet artiste est un représentant de la Nouvelle Figuration dite « narrative ».

Lauryne CHARTRAIN

Suspension avec scotch, bois, fausses fleurs, lumière, trépied, 63 cm.



J'ai choisi de mettre en relation **Arts et Sciences** en me demandant comment il était possible de passer d'un caractère scientifique à une dimension artistique. J'ai réalisé une sculpture ayant l'apparence d'un poumon. L'intérêt de ce projet était de montrer un nouveau regard sur les sciences et de les voir d'une manière différente, décalée, en faisant un écart. Les représentations de corps et d'organes renvoient au dégoût et au malaise. J'ai donc choisi ici de représenter avec un autre point de vue les sciences humaines en portant mon attention sur l'esthétique et d'une manière artistique. J'ai effectué un assemblage de plusieurs matériaux dont le scotch permettant un effet de transparence. Les fausses fleurs et branches d'arbres sont insérées et évoquent les bronches du poumon. Du fil de couture a permis d'assembler le tout. Les fausses fleurs sont un objet devenant un matériau de l'art et utilisé dans la tradition du Ready Made. J'ai choisi de réaliser seulement un seul poumon en scotch et de laisser le deuxième avec seulement les bronches apparentes pour donner des points de vue différents de l'organe. Pour l'exposition de ce projet, j'ai choisi de le suspendre au plafond pour que le spectateur ait une vue en 3 dimensions. Le fil transparent qui supporte l'ensemble provoque un mouvement réel. J'ai aussi porté mon attention sur la lumière qui permet une valorisation et une sacralisation de l'œuvre. Comme référence artistique je pourrais Kiki Smith, une artiste qui crée des projets qu'elle appelle "objet membres", "objet fragment" ou encore "objet squelette". Ce sont des représentations d'os ou de fragments d'os. Ils sont eux aussi différents du réel mais ils font tout de même allusion à des éléments vitaux de l'anatomie humaine.



Ode LEFRANÇOIS

Feutre sur papier et calque,
trombones, 19,7 x 21 cm chaque,
série de 6.

Mon travail consiste à représenter des faits de société de notre époque. Sur de simples feuilles cartonnées, je dessine des situations qui posent problème comme le réchauffement climatique, les violences conjugales, la surconsommation et les déchets, etc. J'utilise l'art pour faire comprendre aux gens la gravité des faits. J'agis en éveilleuse de conscience à travers une pratique engagée.

J'utilise comme moyen plastique le principe du palimpseste avec des dessins figuratifs en ligne claire, du papier calque et des feuilles cartonnées. Sur le papier cartonné, on peut voir la situation que je dénonce et sur le calque, la situation améliorée. Par exemple, on voit des personnes qui s'enlacent et qui contredisent l'image de la violence conjugale.



Clara DELASALLE

Dynamix 3.0

Installation avec objets de récupération, peinture blanche, socle blanc, affiche, dessin numérique. Terminale spécialité arts plastiques.

Mon travail repose sur la simulation du processus de création d'un produit commercial. J'ai essayé de suivre la démarche d'un concepteur d'objet et d'un dessinateur industriel. C'est pourquoi ce projet est en interdisciplinarité avec le design d'objet et les arts appliqués. Le *Dynamix 3.0* est un objet que j'ai imaginé et qui combine la fonction d'un mixeur et d'un tourne-disque. Cet objet a été créé pour tourner en dérision certains produits qui existent sur le marché, et dont, nous pourrions nous passer. Le *Dynamix*, par sa double fonctionnalité, est absurde et devient une critique humoristique de la surconsommation. Le prototype de ce tourne-disque/blender est un assemblage de pièces trouvées la plupart du temps dans des dépôts ventes. Je me suis ainsi inspirée de la démarche des artistes qui pratiquent le Ready Made. Le prototype est la pièce maîtresse de mon projet, mais avant de le concevoir, j'ai fait plusieurs travaux préparatoires pour que la simulation soit la plus réaliste possible. Parmi ces travaux préparatoires, on peut trouver une notice du *Dynamix* à la tablette graphique, une affiche à la gouache (qui suit les codes publicitaires des années 50) et des croquis.

Ce projet questionne notre rapport à la consommation et met en avant la responsabilité qu'ont les industriels dans l'épuisement des ressources de la planète. Tous les objets qui ne sont pas nécessaires à notre quotidien et qui sont créés uniquement dans un but lucratif polluent énormément. Cependant ce projet n'a pas pour but d'être moralisateur mais contestataire. C'est pourquoi l'humour y joue donc un rôle important.

